


Chacal de Fred Zinnemann (avec Edward Fox, Terence Alexander, Michel Auclair, Alan Badel, Tony Britton, Denis Carey, Adrien Cayla-Legrand, Cyril Cusack, Maurice Denham, Vernon Dobtcheff, Jacques François...) 1973



**“une formidable chasse à l’homme”**

(\*\* PARIS MATCH)



Un film de Fred Zinnemann  
(Le train sifflera trois fois) - (Tant qu'il y aura des hommes)

# CHACAL

Une Production John Woolf  
avec Edward Fox dans le rôle de Chacal

avec  
Michel Auclair · Alan Badel · Tony Britton · Cyril Cusack  
Michel Lonsdale · Eric Porter · Delphine Seyrig · Olga-Georges Picot  
d'après le roman de Frédéric Forsyth traduit de l'anglais · Scénario de Kenneth Ross  
Images de Jean Tournier · Musique de Georges Delerue  
Producteurs associés Julien Derode et David Deutsch · Réalisé par Fred Zinnemann  
Produit par John Woolf pour Universal Productions France S.A. et Warwick Film Productions  
Distribué par Cinéma International Corporation

Genre : *Jackal* by Fox

Scénar : ulcérés par la promesse faite par le [général de Gaulle](#) à l'Algérie d'obtenir une indépendance officiellement actée le 5 juillet 1962, l'Organisation de l'armée secrète, plus connue sous le nom d'OAS, jure même de lui faire payer le prix fort, celui de sa vie. Après plusieurs échecs dont celui de l'attentat du Petit-Clamart et la condamnation à mort du lieutenant-colonel **Bastien-Thiry**, l'organisation aux abois décide en 1963 d'employer un tueur étranger car les signalements de chacun des principaux membres du groupuscule sont désormais bien connus des services de renseignement français, classés parmi les plus efficaces au monde. Un anglais est choisi, même s'il demande une somme astronomique, l'ingénieur et impitoyable « Chacal » qui les pousse à commettre des braquages pour trouver les fonds de son salaire. Une fois assuré que l'argent est déposé, il prend le temps de se documenter sur sa cible, se bricole minutieusement une identité, se fait fabriquer une arme, pendant qu'une membre de L'OAS est chargée de séduire un cadre de l'Élysée et de lui soutirer des informations. Mais pendant ce temps-là, les services secrets français n'hésitent pas à enlever et torturer un agent de l'OAS pour savoir ce qu'elle prépare...

Peut-être un trop longue (plus de deux heures quinze au compteur tout de même), cette coproduction anglo-française propose l'adaptation du célèbre roman éponyme de [Frederick Forsyth](#) (dont une jolie partie des livres a été portée à l'écran, voir par exemple [Le Dossier ODESSA](#) de **Ronald Neame** en 1974 ou *Les Chiens de guerre* de [John Irvin](#) en 1980). Ce polar sec et tendu à l'ancienne bénéficie d'un suspense maintenu jusqu'au bout dans le décor d'une France gaullienne typiquement martiale et bureaucratique, agrémentée bien heavy-demment du folklore des bérets, des DS, des deudeuches, des estafettes et des éternels accordéons pour illustrer le « climat » français digne d'une image d'Épinal. Ah, petite parenthèse, que diraient-ils aujourd'hui, ces touristes anglais ou « danois » si on leur diffusait une voix vocodée ridicule d'un des « maîtres » « rappeurs » (oui, là aussi les guillemets sont obligatoires tant la culture rap doit / devrait se sentir offensée) ?! Pour reparler du pays, la culture française pour les papiers, les notes, les dossiers et les fiches se voit presque célébrée (et elle dure encore malgré la numérisation générale !) car l'enquête de ses fonctionnaires progresse plutôt rapidement des siècles avant les facilités d'internet.

On ne fait que deviner le **général de Gaulle**, incarné par un grand type grisonnant vu de loin puisque l'original est totalement inimitable, par contre on peut reconnaître une ribambelle de « gueules » du polar français (l'impeccable [Michael Lonsdale](#), **Jean Sorel**, **Jacques François**, **Michel Auclair**, **Jean Martin**, **Bernard Musson** et même un jeune **Philippe Léotard**...) autour de l'excellent acteur britannique [Edward Fox](#), type même de l'homme flegmatique allant de pair avec un personnage plein de ressources, c'est le moins que l'on puisse dire, que rien ne semble pouvoir arrêter quand la mission est verrouillée. Reste quelques anachronismes et autres invraisemblances (comme cette rencontre à la *Tea for two* dans aux Bains-Douches qui bat tous les records) mais franchement on trouve plus de bons points que de mauvais dans ce petit classique du cinéma entre polar antiterroriste, histoire et thriller. On ne sait pas dans quelles circonstances ont été filmées les images de la place de l'Etoile, de la foule de spectateurs et du défilé militaire mais c'est du joli travail, très professionnel comme quasiment tout le reste du film peut en témoigner. Et on n'oublie pas de faire attention à la chouette musique de [Georges Delerue](#), merci d'avance !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.